

précaution plus qu'utile puisque ces derniers s'accordent à dire que les appels les plus difficiles sont ceux qui les renvoient à leur propre situation, dans lesquels ils voient un effet miroir. « *On doit parfois résister à des questions personnelles, conseiller à quelqu'un qui demande ce qu'on ferait à sa place d'en parler à son médecin de famille, dont c'est le rôle, mais que l'on oublie souvent* », témoigne Pierre. Tous évoquent en revanche le côté gratifiant de leur mission. « *C'est un enrichissement personnel, j'apprends*

beaucoup sur l'humain », dit Sylvie. Pierre, lui, se sent récompensé d'écouter des personnes qui se disent ravies

d'avoir au bout du fil quelqu'un qui ne donne pas son avis et ne parle pas comme un médecin. ■

À vos postes !

APF Écoute Parents lance actuellement un appel à candidatures au sein de l'association pour recruter de nouveaux parents bénévoles pour animer la ligne. L'idée est d'élargir les plages d'écoute (actuellement : les mardis de 9h à 12h / 14h à 17h et les jeudis de 14h à 21h) mais également de faire connaître la ligne auprès du grand public, en particulier les parents isolés pas encore membres d'un réseau associatif. Intéressés ? Faites-vous connaître auprès d'Anne-Sophie Sallé : anne-sophie.salle@apf.asso.fr / 01 40 78 27 07. ■

INITIATIVE RÉSEAU

Jazz et accessibilité in Marciac

Du 6 au 11 août dernier, la délégation APF du Gers (32) a saisi l'occasion du célèbre festival de jazz de Marciac pour sensibiliser le public au handicap et à l'accessibilité à travers un parcours en fauteuil roulant.

Jazz in Marciac, c'est depuis trente-cinq ans l'un des rendez-vous incontournables du monde du jazz. La population de ce petit bourg du Gers passe alors de 1300 habitants à 60000 personnes en plein festival. « Une vitrine parfaite pour l'APF », note Anne-Marie Nunes, représentante de la délégation départementale. Il n'en fallait pas plus pour motiver ces différents acteurs à organiser une action de sensibilisation. Leur choix s'est porté sur l'accessibilité avec un parcours en fauteuil roulant sous chapiteau placé sur le chemin des concerts pendant une semaine.

« *Le jazz, c'est aussi notre affaire ! En installant ce parcours, nous avons toutes les chances d'être vus et entendus par un grand nombre de personnes qui se prêteraient au jeu d'une déambulation en fauteuil roulant* », explique Isabelle Puech, directrice de la délégation APF du Gers. Mission accomplie ! En six jours, plus de 550 festivaliers ont essayé le parcours. Et s'ils avaient quelques a priori au départ, tous les participants

ont revu leur jugement une fois l'épreuve terminée. « *Quoi de plus pédagogique que d'être confronté à la réalité et de vivre pendant quelques instants les difficultés de déplacement des personnes à mobilité réduite* », résume Anne-Marie Nunes. « *Certains ont même proposé de nous aider si on recommençait l'année prochaine !* », s'enthousiasme-t-elle.

Sensibilisation, partenariat et bonne humeur

Pour que l'opération soit possible, de nombreux bénévoles ont mis la main à la pâte. En amont, en collant près de 400 affiches et banderoles ainsi qu'en distribuant des flyers. Puis durant l'événement. Ils sont au total plus de 30 à s'être relayés tout au long de la semaine pour animer le stand, accompagner les visiteurs, les sensibiliser à l'accessibilité, mais aussi au handicap de manière générale ainsi qu'aux revendications de l'APF.

De nombreux partenariats, avec le conseil régional, mais aussi des organismes privés tels ErDF et la Caisse d'épargne, ont permis de financer et de communiquer sur cette action. Un projet envisageable également grâce à la bonne entente avec le maire de Marciac, président du festival. Chaque année, Jean-Louis Guilhaumon,



550 festivaliers ont testé le parcours d'accessibilité mis en place par la délégation APF du Gers pour un fauteuil 4 roues non équipé tout terrain !



Plan incliné, gravier, moquette, porte et marche... Un petit parcours d'obstacles avant le concert ?

tente d'améliorer l'accueil des personnes handicapées au festival et ne cesse de mettre en avant le milieu associatif. « *Il a d'ailleurs insisté sur le fait qu'il aimait les actions qui s'inscrivent dans la durée* », raconte Anne-Marie Nunes. Une information de bon augure pour cette initiative qui donne le tempo d'une société ouverte à tous. ■